

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ – PHOTOS DÉCORATIONS – MÉMOIRE	NAISSANCE PROFESSION PARENTS MARIAGE	DÉCÈS MENTION MARGINALE SÉPULTURE	SITUATION MILITAIRE FICHE MATRICULE HOMOLOGATIONS	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>PALANQUE <u>Bernard</u> Louis</p> <p>Lycée Marceau v. 1913-1920 École publique rue de la Cathédrale à Chartres 1920-1922 Admis 29^e sur 42 à l'école nationale professionnelle de Vierzon (Cher) en 1922 Études musicales à Paris</p> <p>1 frère et 3 sœurs nés à Chartres Daniel (1903-Montélimar 1928), admis en février 1920 à l'école des arts décoratifs à Paris Membre de l'Association des anciens élèves du lycée Marceau à partir de 1922 George Louise (1908-Dreux 1986) Reine Cécile (1907-Lyon 1^{er} 1997) Lydie Anne (1912-Le Mans 2018)</p> <p><u>Galerie de photos</u></p> <p><u>Décorations</u> Médaille militaire à titre posthume Décret 13/01/1948 JO 16/01/1948</p> <p><u>Mémoire</u> Monument aux Morts de Chartres Butte des Charbonniers</p> <p>Monument aux Morts du lycée Marceau de Chartres Square Noël-Ballay</p>	<p>N 06/05/1909 Chartres (E&L)</p> <p>Fils de <u>Georges</u> Albert Palanque (Chartres 1879-Lyon 3^e 1957), professeur de musique à Chartres, et de <u>Louise</u> Stéphanie Pranville (Paris 3^e 1872-Chartres 1949), SP Mariés à Paris 3^e le 21/04/1900</p>	<p>D 20/06/1940 Saint-Maurice-sur-Moselle (Vosges) Tué au combat par un obus Mort pour la France Acte Min. ACVG du 04/02/1942 Transcrit à Chartres le 04/04/1942 <u>Sépulture</u> : 1/ Cimetière communal de Saint-Maurice-sur-Moselle le 22/06/1940 2/ Cimetière Saint-Chéron, Chartres le 13/10/1948. Ossuaire en 2005</p> <p>Bernard est le 3^e d'une fratrie de 5 enfants, dont la mère est fille de gainiers parisiens et le père, une figure de la vie musicale chartraine entre 1900 et 1940. En effet, Georges Palanque, fils de bimmelotiers tenant le <i>Bazar des Quatre-Coins</i>, 1 rue des Changes, fréquente à deux ans le Collège de Chartres puis l'Institution Notre-Dame. À partir de 1893, comme les compositeurs Gabriel Fauré (1835-1914) et André Messager (1853-1929), il reçoit à Paris une formation à la musique classique et religieuse à l'école Niedermeyer. Titulaire des premiers prix de piano et d'orgue, il reçoit en 1896 le prix d'honneur accordé par le ministre des beaux-arts. Engagé volontaire pour le 102^e RI le 03/03/1897 comme soldat musicien, il s'installe à Chartres en 1900. Tout à la fois compositeur, professeur de piano et accompagnateur de solistes au théâtre, il enseigne la musique au lycée Marceau et à l'école normale de garçons. De 1914 à 1919, il est mobilisé dans le 230^e RIT au camp retranché de Paris, aux armées du 02/07/1915 au 06/04/1918. Il succède alors à Raymond Durrieu à la direction de l'<i>Harmonie Chartraine</i> (1918-1926), qui rayonne depuis 1867 sur la cité et remporte à Caen, le 09/08/1925, le Challenge national de France des harmonies. Pour les fêtes de la Victoire, G. Palanque (Officier de l'instruction publique), compose une cantate sur l'Hymne de Victor Hugo, « Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie », que l'<i>Harmonie Chartraine</i> exécute sous sa direction le 14/09/1919 lors de la cérémonie religieuse en la cathédrale, puis devant le monument aux Enfants d'Eure-et-Loir, où éclatent les voix de 800 choristes, enfants des écoles, sociétés et maîtrises de la ville. Cette œuvre est interprétée dans la cour d'honneur du lycée Marceau le 14/10/1923, pour l'inauguration du monument aux Morts.</p> <p>Bernard Palanque reçoit de son père une formation pointue au piano et à la musique et apprend le violoncelle. Il renonce à affronter le secteur industriel pour devenir musicien. Après le décès de son frère aîné Daniel, étudiant à l'école des arts décoratifs, mort le 26/03/1928 des suites d'une maladie contractée au régiment, il diffère l'appel pour compléter ses études musicales et préparer le certificat d'aptitude à l'enseignement musical. Il fait son service au 117^e RI (Le Mans) en 1930-1931. Vers 1936, il prend le relai de son père comme professeur de musique au lycée Marceau. Pascal Gouget se souvient : « <i>Il ne lui était pas toujours facile de se faire entendre car la plupart des élèves n'accordait guère d'importance à ce cours</i> ». Rappelé à l'activité le 03/09/1939 au 317^e RI, il est remplacé au lycée par son père. Caporal infirmier, il part aux armées le 21/12/1940 avec la 54^e DI, qui va se positionner autour de Rouffach (Haut-Rhin) pour renforcer la 8^e armée. Après la percée de Sedan le 10/05/1940, les Allemands progressent depuis le 14/06/1940 avec chars et infanterie vers Belfort. De plus, le 15/06/1940, 7 divisions allemandes franchissent le Rhin entre Schönau et Neuf-Brisach. La 54^e DI se replie vers les Vosges et se positionne sur les crêtes le 17. Le 317^e RI tient le col du Bonhomme et Kaisersberg, qui tombe le 18. Le 20, les combats intenses se déplacent plus au sud. Bernard Palanque est tué par un obus à Saint-Maurice-sur-Moselle (Vosges) en partant assurer la relève des blessés avec deux autres brancardiers, tués eux aussi. Il est inhumé le 22. La famille apprend son décès par une carte reçue de son ami et médecin, prisonnier en Oflag puis libéré. Elle fait identifier la tombe par l'institutrice du village. Elle est avisée de son décès le 04/04/1942 par le maire de Chartres, à réception de l'acte de décès militaire établi le 04/02/1942, qui porte la mention Mort pour la France. Inhumation à Chartres le 13/10/1948.</p> <p><u>Sources spécifiques</u> Mémoire des Hommes. Mémorial GenWeb. SHD Caen AVCC, dossier de décès AC 21 P 126 492. FM Georges Palanque, cl. 1899, Dreux, Mle 89. <i>Le Ménestrel</i>, 09/08/1896. <i>La Dépêche d'Eure-et-Loir</i>, 12-13/08/1925, 31/08-01/09/1925, 28-29/07/1941. <i>L'Indépendant d'Eure-et-Loir</i>, 11/08, 01 et 08 /09/1925, 29/03/1928, 11-12/10/1948. <i>L'Écho Républicain</i>, 11-12/10/1948, 29/03/1949, 22-23/07/1950. <i>La République du Centre</i>, 25/07/1950. René Dumesnil, « L'enseignement », <i>Cinquante ans de musique française 1874-1925</i>, t. 2, chap. VIII, p. 176, 210-212 (école Niedermeyer). Programmes de l'<i>Harmonie Chartraine</i> à l'Apostrophe-Médiathèque de Chartres.</p>	<p>Classe 1930 419 – Chartres</p> <p>Service militaire 1930-1931 au 117^e RI Caporal musicien le 16/04/1931</p> <p>Rappelé le 03/09/1939 et affecté au 317^e RI 3^e Btn</p> <p>Caporal infirmier sur le front en 1939</p>	<p>31 ans – C Titulaire du certificat d'aptitude à l'enseignement musical</p> <p>Musicien à Chartres Maître auxiliaire au lycée Marceau</p> <p>Domicilié à Chartres avec ses parents, 7 rue Chauveau-Lagarde</p> <p>Rappelé à l'activité militaire le 03/09/1940 au 317^e RI</p>